

# Aux origines de Cheval-Blanc

Le 22 juillet 1790, naît la commune de Cheval-Blanc.

Cette date marque la ratification par l'Assemblée Représentative du Comtat Venaissin de l'indépendance de Cheval-Blanc, détachée ainsi officiellement du territoire de Cavaillon.



C'est sur cette étendue de plus de 6000 hectares que va se bâtir le village, se forgeant une identité agricole.

Cheval-Blanc va tirer ses lettres de noblesse de la fertilité des terres gagnées peu à peu sur la Durance.

Si l'on remonte le cours des âges, au delà de six siècles, on constate en effet que les eaux de la Durance couvraient presque tout le pays.

Peu à peu, le fleuve ravinant sa rive gauche, s'éloigna vers Orgon, abandonnant un sol marécageux que les religieux de Saint-Phalès, aidés par les Chatreux de Bonpas, asséchèrent par de vastes tranchées, dont l'une, perfectionnées par la suite, devint le canal Saint-Julien.

Sur ce territoire nouvellement conquis, des fermes s'élevèrent, et l'on construisit un tronçon de route reliant l'actuel axe Cavaillon-Pertuis.

Plus tard, d'autres portions furent asséchées et défrichées pour découvrir le territoire que l'on connaît actuellement.

Une digue fut érigée en 1818, pour pârer aux fougueux retours du fleuve.

La canalisation des eaux de la Durance, liée à la mise en service du barrage de Serre-Ponçon, en 1960, acheva de rassurer la population, désormais protégée des crues, et permit de conforter le réseau d'irrigation, au profit d'une agriculture florissante.

C'est de son histoire liée à la Durance que Cheval-Blanc semble tirer son nom.

Selon la tradition orale, ce nom aurait été primitivement celui d'une auberge appelée "l'Auberge du Cheval-Blanc", servant de relais pour les voyageurs s'embarquant sur la bac permettant la traversée du fleuve.